



REPORTAGE

PRIX LIGNUM: LES MEILLEURES RÉALISATIONS EN BOIS DE SUISSE RÉCOMPENSÉES

Texte et photos: Nathalie Bocherens, FRECEM et Prix Lignum (voir projets)

Le 19 septembre dernier s'est déroulée la remise des prix nationaux à Berne, puis, le jour suivant, les remises des distinctions régionales du Prix Lignum dans les cinq régions de Suisse. Pour la région Ouest qui représente la Romandie, sept projets ont été récompensés. L'IDB est allé à la rencontre du jury, afin de vous faire découvrir les coulisses du Prix.

Sept lauréats pour la région Ouest

Pour la Suisse romande (région Ouest), la cérémonie de remise des prix a eu lieu au sein des ateliers du constructeur bois Groupe Volet à Aigle, en présence de plus de 120 invités. Ont pris la parole à cette occasion Vincent Volet, directeur général du Groupe Volet et hôte du jour, Jean-Yves Aebi, directeur du fournisseur de matériau Leuba Hiag, sponsor national du Prix Lignum, Grégory Devaud, Syndic d'Aigle et commune hôte de la manifestation, ainsi que Laurent Wehrli conseiller national vaudois.

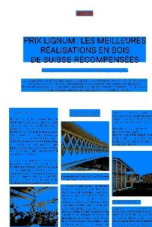
Les distinctions ont été présentées et remises par le président du Jury du Prix Lignum 2024 l'architecte et Professeur honoraire d'architecture à l'EPFZ Marc Angéil. A l'issue de la cérémonie, les convives ont pu découvrir en primeur l'exposition du Prix Lignum 2024 région Ouest qui sera en tournée dans toute la Suisse romande jusqu'à fin 2025.



Image: Agence Muto

Nominé pour la catégorie Constructions en bois





Passerelle des Buissons, Bulle FR | Bronze Constructions en bois

La nouvelle passerelle jetée sur la Trême est un ouvrage vecteur d'identité. Elle relie au nord le centre-ville de Bulle à un quartier de nouveaux logements au sud. Reprenant la tradition des ponts vernaculaires couverts, la voie de circulation et la toiture aux courbes inversées s'affinent vers le milieu, puis s'élargissent sur les côtés. Parallélépipède ajouré aux arêtes arquées, la passerelle des Buissons réinterprète la poutre à treillis. Les diagonales de part et d'autre sont constituées de lames en épicea entrecroisées. Quatre sont prévues pour la charge en compression, trois pour la charge en traction. La passerelle

est une belle réussite sur le plan spatial et technique. Toutes les pièces sont remplaçables, bien ventilées et réalisées à partir de 40 m³ de bois local majoritairement brut.

Maître de l'ouvrage: Ville de Bulle
Architecte: RBCH, Bulle
Ingénieur: Gex et Dorthe ingénieurs, Bulle
Construction bois: Groupe Grisoni –
Dougoud constructions bois, Epagny
Image: Vincent Jendly



La Gavotte, Lancy GE

Le parc animalier de La Gavotte est un territoire associatif informel de la commune de Lancy. Le bureau BCRarchitectes y a aménagé de nouveaux chemins d'accès, des écuries et des zones de détente – et ce, sans détruire le caractère du lieu. Plutôt qu'un

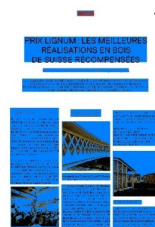
grand bâtiment sur plusieurs niveaux, il a créé trois bâtiments bas ouverts aux angles. Isolé en partie seulement, le bâtiment réservé au public héberge la réception, la cuisine ainsi que des sanitaires, des espaces de stockage et une salle polyvalente dotée d'une scène. Les deux autres bâtiments sont destinés aux animaux. Les architectes ont élaboré un principe de construction précis: la largeur d'une stalle pour grands animaux, soit 1,80 m, détermine l'entraxe, tandis que la longueur d'une stalle classique détermine la position des poteaux intérieurs ainsi que la largeur des coursives où l'on se rencontre, s'active ou travaille à l'abri. Au centre, l'espace librement articulé est dépourvu de poteaux. Suivant la fonction voulue, la structure présente un remplissage différent: avec ou sans isolation, ouverture à mi-hauteur ou fermeture, masquage ou claustras à mailles diagonales. Elle est ainsi modifiable et extensible.

Maître de l'ouvrage: La Gavotte
Architecte: BCRarchitectes, Carouge
Ingénieur: EDMS, Petit-Lancy
Construction bois: Dasta Charpentes-bois,
Plan-les-Ouates
Menuiserie: OP Menuiserie, Vernier
Image: Paola Corsini



Internat et salle de sport, Saint-Cergue VD

L'extension de l'internat se dresse sur le flanc du Jura. Derrière l'image de la simple grange se cache en réalité un programme dense. La lumière pénètre dans le couloir central par le décrochement vertical au milieu du bâtiment. Entrée et vestiaires, cuisine et pièce de vie, sanitaires et douches, salon et coursive, les espaces communs se succèdent du côté de la pente. En aval,



les chambres s'ouvrent sur un balcon tout en longueur avec vue sur les Alpes. D'à peine plus de 2,30 m de large, elles sont néanmoins étonnamment spacieuses et lumineuses. La structure spatiale de l'internat est d'une grande rigueur. Les poteaux moisés déterminent le rythme des pièces. Un sous-tirant en frêne soutient les poutres de toiture pour former une ferme en treillis. La ferme est complétée par des tirants verticaux encadrant le couloir central et maintenant le plafond de la salle de gym. Espace et structure, lumière et ambiance, tout concourt à un ensemble cohérent, très étudié et serein.

Maître de l'ouvrage: EPA, Saint-Cergue
Architecte: Bunq, Nyon
Ingénieur: INGPPI, Lausanne
Construction bois: JPF-Ducret, Bulle
Menuiserie: Menuiserie Mayland, Sainte-Croix
Image: David Gagnebin-de-Bon



Densification d'une maison individuelle, Villy VD

Au départ, une situation comme tant d'autres: trois petits-enfants héritent de la maison individuelle de leur grand-père et souhaitent s'installer sur la parcelle. Celle-ci ne manque en effet pas de potentiel d'utilisation et y bâtir un nouvel ensemble avec trois unités d'habitation semble tomber sous le sens. Les nombreux échanges avec l'architecte vont cependant donner un tout autre résultat, bien meilleur. La maison individuelle est préservée et forme aujourd'hui le cœur de

l'habitat communautaire. Le sous-sol doté d'une buanderie et d'installations techniques communes dessert tous les logements. Le niveau supérieur évidé s'est mué en un espace commun convivial. Des passerelles et des seuils disposés avec finesse relient ce cœur aux trois nouvelles unités d'habitation, instaurant un équilibre entre parties communes et privées. Les nouveaux logements ceinturent étroitement l'ancienne maison. La structure en bois proprement dite est posée sur un socle en béton accueillant les cuisines, les pièces à vivre et les espaces extérieurs abrités. Cette extension est une solution exemplaire de densification d'une maison individuelle.

Maître de l'ouvrage: Privé
Architectes: Madeleine, Vevey et Studio François Nantermod, Champéry
Ingénieurs: Ovale et partenaires, Châtel-St-Denis FR; IngeWood, St-Maurice
Construction bois: Morerod Charpente, Aigle
Menuiserie: Trisconi-Anchise, Vionnaz
Image: Séverin Malaud



«Umbrella Pavilion», Fribourg

Sa genèse est une belle histoire. Le jeune architecte Charly Jolliet était en train de travailler dans l'entreprise de construction bois de son père quand la demande est arrivée: l'université de Fribourg souhaitait un abri à outils pour son jardin botanique. Inspiré par la beauté du site, l'architecte s'est efforcé de concevoir à la place un pavillon à l'atmosphère suggestive, incarnant le thème «Arbres du passé, arbres d'avenir». Un lieu



en bois et sur le bois qui accueillera des événements et des ateliers pédagogiques. Une belle histoire et un ouvrage tout aussi réussi, accessible par de longues rampes se déroulant sur l'herbe. Seuls les troncs de trois mélèzes malades, abattus puis récupérés, sont en contact avec le sol. Point de départ de la forme triangulaire du pavillon, ils supportent aujourd'hui une charpente parapluie revêtue de bardeaux. Une scierie locale s'est chargée de débiter les cimes des mélèzes en planches pour le sol et les bancs. Tout comme les parties de mur et de l'espace de stockage intégré, les bancs flottent au-dessus du sol, semblant indiquer que les humains n'ont fait qu'emprunter ce lieu à la nature.

Maître de l'ouvrage : Jardin Botanique de l'université de Fribourg
Architecte : Charly Jolliet, Fribourg
Construction bois : Jordan, Cerniat
Image : Georg Aerni

Nominés pour la catégorie
Travaux de menuiserie



« Split » – snowboard modulaire, Cuarnens VD

Il fut un temps où les snowboarderesses étaient bien à plaindre dans les courses alpines. Chaussées de raquettes, le snowboard sur le dos, elles peinaient pour gravir la pente, tandis que les skieurs, peaux de phoque aux skis, les dépassaient d'une allure légère. Puis est arrivé le splitboard : un snowboard scindé en deux parties, utilisé comme des skis à la montée et assemblé en snowboard pour la descente. Son noyau est standard, le bois alliant légèreté et stabilité dimensionnelle. « Split » est moins une innovation technique que le fruit du travail acharné de Lucas Bessard. Ce jeune menuisier propose une alternative artisanale au produit fini des entreprises internationales d'équipements de sports d'hiver. Le noyau de son splitboard associe du sapin blanc léger pour la montée et du frêne dur pour le report des forces à la descente. Pour finir, les différentes couches sont compressées avec des bandes en fibres de carbone. Et voilà votre snowboard en



bois, fabriqué à la main en Suisse romande.

Design et réalisation : Lucas Bessard,
Woodspirit, L'Isle
Image : Joëlle Aerni



Piscine convertie en scène et chaises empilables, Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Si Friedrich Dürrenmatt est connu pour son œuvre littéraire, il l'est moins en tant que peintre. Beaucoup ignorent qu'il a vécu presque 40 ans sur les hauteurs de Neuchâtel, jusqu'à sa mort en 1990. Dix ans plus tard, sa maison, transformée et agrandie par Mario Botta, devenait le Centre Dürrenmatt Neuchâtel. Une première rénovation partielle s'est imposée vers 2020. L'atelier de menuiserie multidisciplinaire LAPORCH a fait partie du projet et a fourni le mobilier en chêne pliable. Modulaires et sur roulettes, les tables peuvent être facilement déplacées dans les pièces et permettent différentes configurations. Grâce à de simples charnières, elles se transforment en coffre de rangement pour les chaises

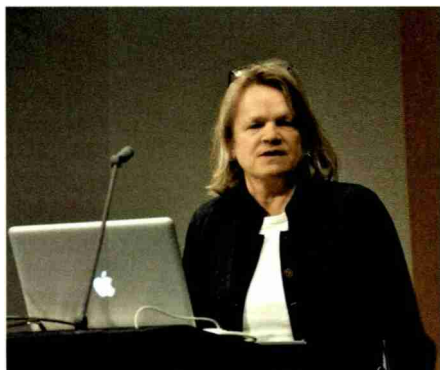
pliantes empilables. Une idée ingénieuse et efficace. À l'extérieur, l'atelier a conçu une couverture de forme inhabituelle pour la piscine, en mélèze, imitant la surface de l'eau qui ondule.

Maître de l'ouvrage : Office Fédéral de la Culture, Centre Dürrenmatt Neuchâtel
Architecte : KLR Architectes, Fribourg/ Zurich/Stans
Design, travaux de menuiserie : LAPORCH, Bussy-sur-Moudon
Image : Sacha di Poi

A la rencontre du jury



Lors des visites réalisées en Romandie, l'IDB a eu le privilège d'aller à la rencontre des sept membres du jury. Ces derniers devaient en effet, après analyse des projets sur papier, se rendre dans chaque région pour visiter les projets sélectionnés. A la suite de ces visites, des discussions à huis clos ont eu lieu pour attribuer les distinctions. Les membres du jury sont issus d'horizons très différents, il s'agissait pour la région Ouest de Marc Angéllil, architecte, professeur de l'EPFZ et membre du bureau agps Architecture; Patrick Gartmann, architecte et ingénieur civil; Palle Petersen, architecte et rédacteur chez Hochparterre; Charles O. Job, architecte, urbaniste et enseignant à l'EPFZ et la BFH; Martin Schaub-Hristic architecte et directeur de Robert Schaub AG; Annette Spiro, architecte, professeur à l'ETHZ et co-directrice du bureau Spiro + Gartenbein Architekten; ainsi que Christine Urech, co-directrice de niuform, studio de design de meubles et d'intérieurs.



Interview d'Annette Spiro

Annette Spiro a été professeur ordinaire d'architecture et de construction à l'ETH Zurich et durant de nombreuses années directrice du département. Elle a effectué des études à la Hochschule für Gestaltung de Zurich et à l'ETHZ. Elle dispose, avec Stephan Gantenbein, de son propre bureau d'architecture à Zurich. Elle a effectué de nombreux séjours professionnels en Espagne et au Brésil et a enseigné dans différentes villes telles que Lucerne, Bâle, Lausanne, Baeza et El Escorial.

IDB: Cette année, vous êtes membre du jury pour la région Ouest. Est-ce que vous connaissiez déjà le Prix Lignum avant d'en faire partie ?

A.S.: Oui bien sûr, je connais Lignum depuis longtemps, car j'ai souvent utilisé les documents techniques de Lignum dans le cadre de mon bureau d'architecture. J'ai aussi fait appel à eux dans le cadre de travaux d'ingénierie et lors de soumissions, car il est toujours utile de pouvoir se consulter.

Qu'avez-vous pensé des deux journées de visite ?

A.S.: C'était fantastique. Les projets sur site sont parfois encore plus beaux que sur plans. Les visites ont aussi été une aide précieuse pour faire notre choix en tant que jury, car nous avons pu rencontrer les architectes et constructeurs et leur poser des questions. Avoir l'histoire de chaque projet est particulièrement important pour l'appréhender correctement.

Les projets en compétition

Vous avez de nombreux critères pour le choix des projets, est-ce difficile de les associer pour le choix des projets primés ?

A.S.: Oui et non! (sourire) Il faut savoir que nous avons les mêmes critères depuis la création du Prix Lignum en 2009. Cela prouve donc que ces critères étaient et restent pertinents, comme par exemple ceux en lien avec la durabilité. Nous les gardons en tête lorsque nous effectuons les visites, cela nous permet d'avoir un cadre d'évaluation et d'orienter nos questions. Cela nous permet aussi de mieux dialoguer entre les membres du jury lors des délibérations. Le thème de l'implantation dans l'environnement bâti a, par exemple, été très discuté. Aujourd'hui, une construction doit être liée à un concept et une démarche réfléchie, « juste » construire en bois ne suffit plus.

Vous avez donné des cours axés sur les plans d'architecte et les matériaux, est-ce deux points que vous avez particulièrement analysés dans les projets en compétition ?

A.S.: Il est vrai que ce sujet me tient à cœur, comme j'ai pu le dire en m'appuyant sur Diane Lewis : « Building plans are love letters ». Mais dans le cadre du Prix Lignum, nous n'avons pas exigé les plans de construction des projets en compétition. Certains nous les ont transmis et cela a été très utile et intéressant pour nous. Nous allons donc modifier cela pour la prochaine édition du Prix.

La catégorie «Travaux de menuiserie»

Cette année, Lignum propose aussi un Prix «Travaux de Menuiserie». Savez-vous combien il y a de projets romands sur les 121 ?

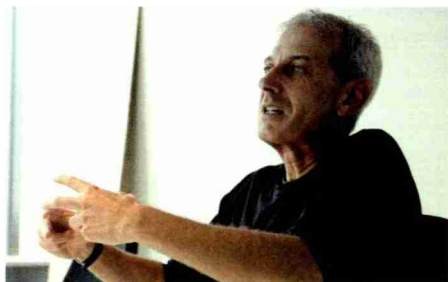
A.S.: Malheureusement pas énormément, nous avons eu 32 projets romands sur 121.

Vous avez probablement une grande sensibilité pour l'artisanat du fait de votre parcours académique. Que pouvez-vous me dire des projets de cette nouvelle catégorie ?

A.S.: Cela m'intéresse beaucoup, en effet. Il



y a peut-être encore un manque d'information sur cette nouvelle catégorie. Nous avons choisi en nous basant sur l'utilisation raisonnée des matériaux en fonction de chaque budget, sur le choix des essences et des matériaux. Nous ne voulions pas forcément des projets emprunts de perfections, mais plutôt de simplicité.



Interview de Marc Angéllil

Marc Angéllil a étudié l'architecture à l'EPFZ. Il a enseigné à l'université de Harvard et à l'université de Californie du Sud à Los Angeles. Depuis 1994, il est professeur d'architecture et de conception à l'ETH Zurich et poursuit en parallèle une carrière au sein du bureau agps architecture. Ses recherches portent sur les développements actuels de l'urbanisme. Il a publié plusieurs livres, dont « Deviations – Ein Handbuch » sur la méthodologie de conception, « Indizien » sur l'économie politique des territoires urbains et « Cidade de Deus! City of God! » sur le thème de la pauvreté urbaine au Brésil et tout récemment « Flux Redux » qui traite de la durabilité.

La présidence

Vous êtes Président du jury cette année. Comment s'est déroulé la prise de contact avec les organisateurs ?

M.A.: J'ai été contacté par e-mail directement depuis Harvard et comme cela m'intéressait, j'ai accepté avec plaisir. Mais je ne ferai qu'une édition, car je ne veux pas risquer de tomber dans la routine.

Quelles étaient vos motivations pour accepter cette présidence ?

M.A.: Je voulais voir les nouveaux développements du matériau bois. Les membres de mon bureau veulent souvent insérer le bois

dans nos projets mais je suis critique, car je trouve souvent que cela est plus simple avec le béton. J'ai donc encore à apprendre. (sourire)

Avez-vous trouvé ce que vous cherchiez en matière de nouveautés ?

M.A.: Oui, j'ai découvert de belles nouveautés, en particulier grâce aux typologies avec des surélévations. Je pense que ce type de projet va prendre de l'importance dans le futur, avec de plus en plus d'infrastructures en bois. La préfabrication en module bois est aussi un plus, tout comme les réflexions sur le réemploi des matériaux sur différents sites et différents projets au fil du temps. Bien entendu, je connaissais déjà ce principe, mais pas avec ce matériau.

Quelle vision vouliez-vous apporter au jury ?

M.A.: Je ne voulais pas donner mon opinion ou influencer le jury. J'étais là pour assurer la modération et pour laisser une place à chaque voix, même minoritaire. Lorsque les discussions étaient difficiles, j'étais là pour amener une touche d'humour. Dans les régions où les points étaient à égalité entre deux projets, comme cela a été le cas dans la région Est, j'ai préféré supprimer les deux projets plutôt que de trancher en donnant ma voix.

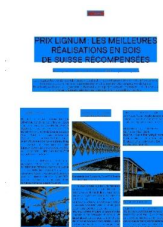
Les jurys des différentes régions viennent de secteurs très variés, est-ce que cela a permis des échanges enrichissants ?

M.A.: Oui, tout à fait, car nous avons une grande hétérogénéité de professions et de régions. Il faut rappeler qu'un membre du jury ne peut pas voter pour les projets de sa région, c'est toujours sur une autre région de Suisse qu'il opérera. Pour le futur, j'aimerais néanmoins que nous ayons plus de voix féminines dans le jury.

Les projets

Est-il qu'il a été difficile de départager les projets pour la région Ouest ?

M.A.: Cela a été très difficile, les typologies nous plaisaient, mais pas toujours la qua-



lité et l'architectonique. De surcroît, nous avons passablement changé d'avis avant et après les visites. Nous avons donc dû faire la balance entre ces différents points. La dernière heure a été la plus dure, car nous devions trancher parmi les projets que nous aimions le plus. Mais au final, nous avons réussi à nous mettre d'accord.

Vous avez publié récemment le livre « Flux Redux » qui traite de la durabilité en architecture. Est-ce que les projets du Prix Lignum 2024 entrent dans cette réflexion de durabilité selon vous ?

M.A. : Ce livre présente les erreurs de durabilités que nous avons faites sur nos propres projets architecturaux. Je reste dans une démarche d'apprentissage et je souhaitais faire un point sur le développement durable ces cinquante dernières années et comment il a pu évoluer. Dans mon appréciation des projets du Prix Lignum, j'ai demandé aux compétiteurs ce qu'ils auraient pu faire différemment dans leur projet bois. Souvent, ils me répondaient : « rien » dans un premier temps, puis ils réfléchissaient et me donnaient des pistes d'amélioration. Même si cela ne constituait pas un critère du Prix Lignum, ces réponses ont compté pour moi. J'espère que cette réflexion servira aussi aux compétiteurs dans leurs prochains projets.

En tant qu'architecte, quel est votre avis sur le bois en tant que matériau constructif ?

M.A. : Il est encore trop tôt pour que je puisse me faire un avis, mais comme l'a dit M^{me} Spiro, je pense que l'économie des matériaux, quels qu'ils soient, doit devenir une priorité dans le futur.

La transmission des connaissances et de l'architecture semble être aussi un point important pour vous. Pensez-vous que le Prix Lignum puisse servir à inspirer de jeunes architectes et les motiver à utiliser le bois ?

M.A. : Le Prix Lignum n'est pas encore très connu de la profession, mais le matériau bois de plus en plus. Il y a des années, les jeunes architectes s'intéressaient essentiellement au béton, mais aujourd'hui, le bois est devenu un matériau de prédilection

pour les nouvelles générations. Les projets bois se multiplient et leur qualité augmente. Néanmoins, je pense que le futur sera de prévoir « moins de bois dans le bois ». Je m'explique : il s'agira de penser en termes d'efficacité, d'utiliser moins de matériaux et de manière intelligente pour économiser les moyens à disposition. Pour le moment, nos forêts et notre industrie suisse n'ont pas les capacités pour couvrir l'ensemble de nos besoins pour la construction bois, ce qui entraîne une nécessité de faire appel aux importations. Or, nous avons constaté récemment que ces importations ne peuvent pas toujours être assurées, leur traçabilité est parfois difficile et les émissions de CO₂ engendrées peuvent s'avérer problématiques.

Comment avez-vous trouvé votre expérience en tant que Président du jury ?

M.A. : J'ai trouvé l'expérience très enrichissante. Le fait de pouvoir visiter sur site les projets rend le Prix Lignum différent des autres prix d'architecture. Au début, je n'ai pas compris pourquoi le Prix était divisé en cinq régions, cela me paraissait trop. Je suis lié depuis longtemps à la Holcim Foundation for Sustainable Construction qui est séparée en cinq régions, mais pour la terre entière et non un seul pays. Mais en découvrant les projets sur le terrain, j'ai compris la complexité et la richesse du bâti bois en Suisse, ainsi que son histoire industrielle. Il serait même bien d'avoir une région spécifique pour le Tessin ou les Grisons. Les villes de Zürich et de Bâle mériteraient aussi d'être séparées, car elles présentent beaucoup de projets à elles seules.

La rédaction IDB remercie chaleureusement Mme Spiro et M. Angéil pour leur accueil sympathique et décontracté lors de la rédaction de ces interviews. ■